

Les Palestiniens remercient l'Argentine et Lionel Messi de ne pas jouer « amicalement » contre Israël

Des mobilisations dans le monde entier ont réussi à empêcher que le gouvernement israélien n'utilise le match pour couvrir ses crimes de guerre et ses flagrantes violations des droits humains contre les Palestiniens.

6 juin 2018 – Mardi 5 juin, l'équipe nationale argentine de football a annulé le match « amical » contre Israël prévu pour ce samedi, après des mois d'une campagne BDS lancée en Argentine.

En réponse à la criminelle politique israélienne du « tirer-pour-tuer-ou-mutiler » contre des manifestants palestiniens pacifiques à Gaza, supporters de football et militants des droits humains palestiniens ont pressé l'équipe argentine et la superstar du football Lionel Messi d'annuler le match, qui devait avoir lieu dans un stade israélien bâti à al-Maliha, un village palestinien ayant subi un nettoyage ethnique.

Le footballeur palestinien Mohammad Khalil, dont la carrière s'est arrêtée lorsqu'il a reçu d'un sniper israélien un tir dans les deux jambes alors qu'il manifestait pacifiquement à Gaza, a aussi pressé l'Argentine et Messi d'annuler le match contre Israël.

Des milliers de personnes ont rejoint Khalil, signant une pétition adressée à Messi et à l'Argentine qui expliquait que le gouvernement israélien utiliserait le match pour couvrir ses attaques brutales contre des Palestiniens, sur le terrain et à l'extérieur.

Les syndicats argentins et les Mères de la place de mai se sont joints à l'appel. La semaine dernière, un rassemblement s'est tenu à l'extérieur de l'Association de football d'Argentine (AFA) à Buenos Aires.

Des manifestations ont suivi l'équipe argentine à Barcelone. Mardi, pendant une séance d'entraînement de l'équipe avant la Coupe du monde, des militants pour les droits palestiniens ont utilisé un mégaphone pour faire passer le message directement aux joueurs.

Israël aurait payé à l'Argentine 3 millions de dollars pour jouer le match, dans le cadre des « célébrations » de son 70ème anniversaire.

Omar Barghouti de la Campagne palestinienne pour le boycott académique et culturel d'Israël (PACBI) a déclaré :

« Nous saluons la décision de l'équipe argentine d'annuler ce match « amical ». Il aurait été extrêmement inamical envers les droits humains ! Jouer contre un état d'apartheid est une forme de complicité, magnifiée par le récent et horrible massacre d'Israël à Gaza contre des manifestants non-armés réclamant leurs droits fondamentaux, la liberté, la dignité et le droit au retour des réfugiés tel qu'il est stipulé par les Nations unies.

Utiliser des événements sportifs internationaux pour couvrir ses crimes de guerre et ses flagrantes violations des droits humains contre les Palestiniens fait partie de la politique de blanchiment par les sports du régime d'apartheid israélien. Le fait que les supporters argentins et les militants pour les droits humains du monde entier ont réussi à l'empêcher nous donne beaucoup d'espoir. »

Alors qu'il était initialement prévu à Haïfa, le gouvernement israélien avait déplacé le match à Jérusalem, offrant aux organisateurs 760 000 dollars en compensation. La ministre d'extrême-droite de la Culture et des Sports, Miri Regev,

aurait mis comme condition au match une séance photo avec l'équipe argentine, une preuve de plus de la manière dont Israël utilise les sports pour blanchir –par le sport– son image.

Après l'annonce de l'annulation, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a immédiatement appelé le président argentin Mauricio Macri à intervenir, mais Macri a répondu qu'il n'avait aucune autorité sur la décision.

L'annulation du match « amical » d'Israël contre l'Argentine est un stimulant pour la campagne « **Un carton rouge à Israël** », qui a appelé la FIFA à exclure Israël – comme elle a exclu l'Afrique du Sud de l'apartheid – à cause de ses violations contre le football palestinien et son mépris des statuts de la FIFA.

L'Association de football palestinienne a aussi appelé l'Argentine à annuler le match.

Dans un message vidéo, l'équipe de football de la ville palestinienne de Nabi Saleh, en Cisjordanie occupée par Israël, a remercié l'Argentine et Lionel Messi. Nabi Saleh est la ville dont est originaire Ahd Tamimi, la jeune Palestinienne mineure qui subit une peine de plusieurs mois dans une prison israélienne pour avoir giflé un soldat israélien lourdement armé se trouvant dans sa cour d'entrée. « Vous avez marqué un but pour la liberté, la justice et l'égalité », disent des parents de Ahd dans la vidéo.

Barghouti de PACBI a ajouté :

« Les joueurs de football palestiniens sont couramment attaqués, privés de liberté de mouvement pour assister aux entraînements et aux matchs. Les forces israéliennes ont emprisonné, blessé et tué des footballeurs palestiniens. Comme l'attaquant argentin Gonzalo « Pipa » Higuaín l'a dit : « Ne pas y aller était la bonne chose à faire ».

Tous nos vœux à l'Argentine pour la Coupe du monde. La FIFA doit prendre acte. Il est temps de montrer à Israël un carton rouge. »

La Campagne palestinienne pour le boycott académique et culturel d'Israël (PACBI) a été lancée en 2004 pour contribuer à la lutte pour la liberté, la justice et l'égalité des Palestiniens. PACBI promeut le boycott des institutions universitaires et culturelles, étant donné leur profonde et durable complicité dans le déni par Israël des droits palestiniens tels qu'ils sont stipulés dans le droit international. Rendez visite à PACBI sur <https://bdsmovement.net/pacbi> et suivez-nous sur Twitter @PACBI

Source: PACBI

Traduction: C.G pour BDS France